Comprendrevosfinances.com

Mathieu Lajoie, B.A.A.

Blogueur

Lettre financière annuelle

Septembre 2021

L'objectif de la lettre financière

Mon blogue Comprendrevosfinances a pour objectif de vulgariser le thème de l'argent et des finances personnelles. Plusieurs thématiques sont abordées dans cette sphère d'activité comme la gestion budgétaire, l'élimination des dettes, la retraite et la fiscalité.

Par contre, un des thèmes qui intéresse beaucoup de lecteurs (et moi aussi!) est le placement. Comment faire fructifier votre argent?

Chers lecteurs et chères lectrices, l'objectif de la lettre se veut la réponse pratico-pratique à votre demande. Cette lettre sera un rendez-vous annuel pour expliquer les grandes lignes du marché boursier de la dernière année, de discuter des titres du portefeuille du blogue, de vulgariser ma philosophie du placement et de commenter quelques éléments de l'année.

La lettre annuelle sera publiée durant la saison estivale.

Quelques raisons bien simples expliquent cela. Premièrement, j'aurai du temps pour produire la lettre. Deuxièmement, j'aurai la perspective de l'année en cours, étant donné que 6 mois se seront écoulés. Finalement, je pourrai m'imprégner de tous les gestionnaires de portefeuille que j'adore en ayant pris le temps de lire leurs rapports annuels. Et en plus, qu'avez-vous à faire d'autre que de lire une lettre financière quand dehors, il fait beau et chaud?

Pour l'année 2020

Pour l'année se terminant le 31 décembre 2020, le rendement du portefeuille du blogue a été de 29,34% par rapport à un rendement de 16,32% du grand indice phare américain S&P 500 et 5,61% pour la Bourse de Toronto au Canada. Tous ces rendements sont en dollars canadiens.

J'ai donc fait mieux que la moyenne des marchés en 2020. Ce sont des bonnes nouvelles, mais je vais rester bien humble dans tout ça.

Une année de résultat en Bourse ne veut absolument rien dire. La chance y est pour beaucoup. Avec les événements de la COVID 19, le marché a fortement rebondit, et ce, rapidement.

Les entreprises du portefeuille ont surfé sur la vague. Oui, j'avais un bon surf (les compagnies du portefeuille sont excellentes à mon avis).

Par contre, on ne sait pas encore si je vais gagner la compétition et le championnat. Seul le temps va nous dire tout ça.

Depuis 7 ans que je tiens à jour le portefeuille du blogue. Et depuis ce temps, le rendement annuel est de 19,00 %/an par rapport à 15,89% pour l'indice phare américain. La valeur ajoutée est donc de 3,11%/an.

J'aime me comparer au marché boursier américain parce que ce dernier est beaucoup plus représentatif d'un marché diversifié. Effectivement, le marché boursier canadien est concentré dans trois principaux domaines : les banques, les matériaux et les ressources naturelles. Des secteurs assez volatils...

	Rendement de l'indice S&P 500 ($Can)	**Rendement du portefeuille du blogue ($Can)**
2014	**23,81%**	**22,62%**
2015	**21,65%**	**0,07%**
2016	**8,21%**	**27,00%**
2017	**13,66%**	**17,53%**
2018	**4,15%**	**21,23%**
2019	**25,13%**	**17,83%**
2020	**16,32%**	**29,34%**
Total	**15,89%/an**	**19,00%/an**

La Bourse en 2020

Comme vous le savez, l'hiver 2020 a été rude pour la Bourse avec une perte de plus de 30% causée par les inquiétudes par rapport à la COVID-19.

Ce qui était amusant dans tout ça, c'était de voir les spéculations qui allaient dans tous les sens :

- Le monde ne sera plus jamais pareil;
- C'est la fin des marchés financiers et du monde économique;
- La reprise sera longue;
- D'autres disaient que la reprise sera en V ou W (pourquoi pas en Z?)

Bref, l’objectif de mon propos ici est que personne ne peut prédire l’avenir et que rien ne sert de faire des projections dans l’avenir.

J’ai déjà entendu que les prévisions étaient très difficiles à exécuter, et surtout celles concernant l’avenir…

L’être humain a agit en fait normalement face à une crise menaçant le statu quo. Certains ont carrément paniqué et ont présumé que seul le pire pourrait arriver.

D’autres se sont mis à imiter le comportement des autres et à prendre des décisions pour optimiser leurs chances de survie (je pense au fameux papier de toilette!)

Mais pourquoi donc ? Va-t-on aux toilettes plus souvent en temps de crise?

D’un autre côté c’est vrai que toute cette situation depuis mars 2020 fait…chier.

Mon avis là-dessus, bien personnel

J'avais écrit quelques mots à ce sujet dans la lettre financière de l'an dernier. En gros, je disais que malheureusement, on ne peut connaître l'avenir. Que le meilleur moyen de s'en sortir sera de contrôler les variables sur lesquelles nous avons un contrôle.

Alors, un an plus tard, voici la leçon à tirer selon moi de tout ça.

Des tempêtes ont eu lieu dans le passé, on en vit aujourd'hui et nous allons en revivre dans le futur. Tout passera comme on dit et un retour à la normale arrivera éventuellement.

Par contre, rien ne sert de tenter de prédire quand revenir sur les marchés. Et on l'a vécu en 2020 avec ce rebond qui a été pas seulement important, mais très rapide.

Ainsi, ceux qui ont tenté d'imiter bien des personnes et vouloir sortir du marché le temps que la crise passe, on perdu gros.

Avec le recul, on sait maintenant que tous ceux n'étant pas sur les marchés durant les 5 meilleures journées de 2020, on obtenu un rendement annuel de -18%!

On parle juste d'une absence de 5 jours!!! Alors, pour seulement 5 jours, vous passez d'un rendement de -18% à 18%, c'est toute une différence ça.

Ce sur quoi on doit porter notre attention

Pour éviter une crise et voir tout le système tomber, les gouvernements devaient intervenir. Et ils l'ont fait…peut-être même un peu trop avec Justin et les libéraux qui tiennent les cordons de la bourse du pays.

Toujours est-il que l'inaction aurait sans doute amené une crise de déflation et tous les citoyens auraient reportés leurs achats en sachant que le dollar aurait plus de valeur le lendemain.

Heureusement pour nous, ce scénario catastrophe ne s'est pas produit.

Toujours est-il qu'un problème, sans doute aussi grave, pourrait se pointer le bout du nez : l'hyperinflation.

Avec cette masse d'argent injecté par les gouvernements, sans compter les faibles taux d'intérêt, les éléments sont présents pour que tout coûte plus cher….donc les actifs à posséder pour s'enrichir.

D’ailleurs, l’inflation récemment a frôlé les 4% (la cible est de 2-3%).

Est-ce que ça va continuer? Si oui, pour combien de temps?

Tellement difficile à prévoir.

Ce genre de scénario s’est produit lors de la crise financière américaine en 2008, dans une moindre mesure évidemment.

Toujours est-il que j’étais persuadé à l’époque que nous allions vivre quelques années « inflationnistes ». Et pourtant, pas vraiment…même si l’or a presque doublé entre 2008 et 2011.

Comment agir dans ce genre de scénario comme investisseur

Je pense que j’ai bien démontré que ça ne sert à rien de spéculer sur le futur.

Comme investisseur, je crois que l’on doit juste se demander où mon argent pourra croître et tirer partie d’une inflation si elle se présente.

Ce n’est pas évident aujourd’hui de répondre à cette question.

Pour les adeptes de FNB indiciel, le marché se vend à plus de 26x les profits (la moyenne historique est de 16-18x). Il faut donc comprendre que ceux qui aiment la gestion passive avec les FNB indiciels doivent s’attendre à obtenir un rendement sous la moyenne historique des marchés. C’est donc moins intéressant.

L’autre catégorie d’actif est les obligations. Le rendement obtenu actuellement est de 1,23%. Et si on croit le moindrement à un scénario d’inflation avec une hausse éventuelle des taux d’intérêt, les pertes financières sont certaines.

Il ne faut pas oublier l’immobilier. C’est une autre option pour investir son argent. Par contre, un peu avec la même logique que les obligations, les faibles taux du passé ont rendu les immeubles très chers.

Petit dernier point dans cette analyse. Je ne dis pas évidemment que tous ses actifs sont à proscrire. En cherchant, on va réussir à trouver des actifs dans ses catégories qui

possèdent une valeur raisonnable. Je veux simplement vous faire réaliser qu'il faut faire attention et ne pas acheter n'importe quoi en fonction du contexte actuel.

En fait, peu importe l'actif choisi, il faut s'intéresser au prix payé. Ne jamais acheter à n'importe quel prix!

Voici le genre d'actifs qui présente de bons résultats en période d'inflation.

Les actions, surtout celles qui peuvent augmenter leurs prix sans nécessairement vendre moins. Je pense aux entreprises de consommation de base et aux grandes entreprises qui gèrent des marques reconnues.

Les entreprises de services publiques peuvent souvent augmenter leurs prix en fonction de l'inflation, leur permettant d'être protégées dans un tel contexte.

Évidemment, l'or, qui permet souvent de protéger son pouvoir d'achat. Je ne suis pas un grand fan de l'or. Cependant, je crois qu'il faut être opportuniste avec ce métal précieux quand la conjoncture s'y prête. Malgré bien des commentaires négatifs sur l'or, ne pas en avoir dans certaines circonstances peut être une erreur.

Finalement, l'immobilier peut performer bien dans un moment de hausse des prix. D'ailleurs, depuis janvier 2021, le FNB ZRE a grimpé de 27%.

Petit mot sur le bitcoin

Je sais que bien des gens ne vont pas aimer ce que je vais écrire. C'est très difficile de parler contre le Bitcoin sans se faire jeter des tomates. Le Bitcoin a l'air si magique et ça semble si facile de s'enrichir avec ça. Un rendement de 50% depuis le début de l'année, un rendement annuel de 94% (sur 3 ans), de 140% (sur 5 ans) et de 62% (sur 10 ans).

J'aurais bien aimé avoir ce genre de rendement…mais ce n'est pas pour moi.

Et dans cette lettre, je veux juste apporter des nuances sur ce que bien des gens laissent entendre là-dessus.

Le Bitcoin n'est pas une monnaie. Quand on en dispose, un gain en capital doit avoir lieu..quoique je doute fort que tous les détenteurs de Bitcoin payent leurs impôts sur leurs gains.

Un peu comme l'or, où est la réelle valeur du Bitcoin? Sur quel actif réussit-on à évaluer ce qu'il vaut? La gestion du risque est absente.

Une solution de paiement, vraiment? Je lisais des données sur Visa comme quoi le Bitcoin est moins performant dans les traitements par seconde que les outils de Visa. De plus, je me mets dans la peau d'un entrepreneur. Qui voudra accepter le paiement de ses contrats avec le Bitcoin? La variation journalière du Bitcoin dépasse la valeur annuelle des marges d'une majorité d'entreprise.

Finalement, des valeurs de plus en plus importantes aux yeux de bien des gens qui veulent placer leur argent comme les ESG (environnement, social et gouvernance) sont loin de s'appliquer aux Bitcoin. L'énergie dépensée pour produire ça est importante, la transparence et l'utilisation que bien des groupes en font me poussent à croire que l'on ne respecte pas toujours le sens des valeurs ESG.

Mais bon, sincèrement, je ne suis pas un grand connaisseur de cet industrie.

Je voulais simplement vous donner ma vision à ce propos et vous parler d'autres choses que du rendement du Bitcoin. On ne parle que de ça je trouve, et ce, sans décrire d'autres éléments qui entourent cette révolution technologique.

Bénéfices propres

Quand nous sommes un investisseur valeur, de grands noms du placement nous inspirent. Et évidemment, l'un des plus célèbres est Warren Buffett, président du conglomérat Berkshire Hathaway.

Warren Buffett parle souvent de bénéfices propres (owner's earnings) pour évaluer la véritable valeur intrinsèque d'une entreprise.

Ainsi, il éloigne les fluctuations boursières de ses analyses.

Comme investisseur valeur, j'ai un grand intérêt à me concentrer sur la croissance de cette valeur intrinsèque pour mes entreprises en portefeuille.

L'estimation de cette valeur intrinsèque s'obtient en combinant la croissance des bénéfices de la société avec son taux de dividendes.

Comme le dit souvent François Rochon, (un des plus grands investisseurs boursiers du Canada) ce type d'analyse n'est pas précis, mais elle est grossièrement juste.

Cette année, la valeur intrinsèque de mes entreprises a baissé de 3%. D'un autre côté, les titres en bourse ont réalisé une augmentation de 29 %. Il est à noter que le taux de change a varié d'un gros 11,5% au cours de l'année 2020.

Année	Bénéfices propres	Rendement boursier
2014	**12,34%**	**22,62%**
2015	**5,47%**	**0,07%**
2016	**9,87%**	**27,00%**
2017	**15,60%**	**17,53%**
2018	**11,00%**	**21,23%**
2019	**10,00%**	**17,83%**
2020	**-2,00%**	**29,34%**
Total	**8,78%/an**	**19,00%/an**

En ce moment, on voit une différence de plus de 10 % sur 7 années d'investissement. Ainsi, on pourrait croire que mes titres sont surévalués, en excluant le taux de change.

Et c'est sans doute le cas un peu. D'ailleurs, au cours de l'année 2021, j'ai vendu jusqu'à maintenant Nike et Costco, deux valeurs surévaluées à mon avis.

Les compagnies du portefeuille

Markel

Markel a manœuvré dans un contexte pas tellement facile en 2020 à cause d'un certain virus…

Et fidèle à son habitude, la direction trouve toujours le moyen d'avoir une vision pour le long terme. Les dirigeants affirment que tant que Markel servira ses clients de manière adéquate et répondra aux besoins de ces derniers, l'entreprise sera toujours en selle.

Cet assureur a eu un volume record dans la récolte de ses primes d'assurance. Et malgré qu'elle ait assumé des pertes au premier trimestre à cause de la pandémie, son ratio combiné est encore sous les 100%. (en haut de 100% les activités ne sont pas rentables).

Concernant ses activités d'investissement, (Markel a un portefeuille d'actions qu'elle gère), le rendement annuel a été de 30% en 2020. Sur une période de 10 ans, on se retrouve avec un rendement de 15%/an. C'est exceptionnel ça!

Dans son volet « Ventures », Markel a fait croître ses profits à la hauteur de 264 millions, une hausse de 50% environ par rapport à l'an dernier.

La direction réitère qu'elle possède un bilan solide et des revenus fixes de qualité pour supporter les réserves.

Comme vous pouvez remarquer, les trois secteurs d'opération de Markel ont très bien fait en 2020. Par contre, le titre boursier à fait -11%. Le titre est forcément sous-évalué.

Cela explique le rachat de ce titre dans le portefeuille du blogue lorsque la vente de Nike s'est réalisée.

Carmax

Le titre de Carmax est dans le portefeuille du blogue depuis plus de 7 ans. Et son rendement annuel a été de 15%. Pourquoi?

La compagnie possède un solide avantage compétitif :

- Faire naître l'intégrité et la transparence dans chaque transaction dans un secteur où c'est plutôt le contraire qui se passe.

Vous êtes sans doute d'accord avec moi que les vendeurs de voiture n'ont pas tellement une grande cote de confiance.

De plus, la compagnie est la définition même de ce qu'est la croissance. Et malgré que cette croissance dure depuis des années et qu'elle est devenue la plus importante chaîne de vente de voitures usagées, il reste encore de la place.

Carmax possède présentement 5% du marché de la vente de voiture usagée. Le marché est encore grandement morcelé et il y a de la place pour grandir encore durant plusieurs années.

Aussi, la compagnie continue toujours à développer ses ventes de voitures en ligne.

Pour les curieux, Carmax a acheté cette année le site d'information automobile Edmunds.

Church & Dwight

Church & Dwight (CHD) a été fondé en 1846. Ça c'est beaucoup plus vieux que moi!

C'est une des marques de commerce les plus reconnues en Amérique avec sa fameuse recette de « baking soda », la fameuse petite vache.

Aujourd'hui, elle possède en plus plusieurs produits pour la consommation domestique comme des produits d'entretien pour la maison et pour votre hygiène personnelle et celle de votre chat.

En passant, voici mon nouveau chat, Narnia.

Pour ceux ayant lu la lettre de l'an dernier, j'ai parlé de mon chat Warren, baptisé ainsi en l'honneur de Warren Buffett. Malheureusement, Warren est décédé accidentellement durant l'été….

Pour revenir à Church & Dwight, elle prouve encore cette année que le capitalisme peut faire de belles choses.

L'an dernier je vous parlais du bilan écologique de cette compagnie. En 2020, avec la COVIQ, Church & Dwight a distribué des masques et du liquide désinfectant à des hôpitaux et à plusieurs communautés tout en faisant des dons à des banques alimentaires aux gens sans travail à cause de la COVID.

En ce qui à trait à la Bourse, la compagnie a bien fait durant la crise. Les ventes ont augmenté de 11% et les bénéfices de 14%. Ce qui est le plus intéressant, c'est l'augmentation des ventes organiques de 9%.

Avoir de belles ventes organiques est intéressant parce que c'est une des façons les plus rentables de croître pour une entreprise.

Et pour les amateurs de dividendes, cette compagnie en verse systématiquement depuis les 120 dernières années.

Cracker Barrel

Pour une troisième année consécutive, je n'ai pas de très belles nouvelles concernant Cracker Barrel. Une perte de 32 millions en 2020….

3 ans en Bourse sans faire de l'argent c'est long!

Les prochains résultats de la compagnie arriveront bientôt. À la lecture et à la compréhension des résultats pour 2021, je prendrai une décision face à ce titre.

Il arrive comme investisseur que l'on fasse des erreurs. C'est normal. Cependant, il faut les reconnaître et sortir de ces compagnies même si une vente peut occasionner une perte en capital.

Visa

2020 a été moins drôle qu'à l'habitude avec Visa. Malgré les 3,5 milliards de cartes en circulation, les revenus ont reculé et les bénéfices ont baissé de 8% par rapport à l'an dernier. Une première depuis que le blogue possède ce titre en portefeuille, soit 7 ans!

Il est évident que la COVID a eu un impact chez Visa, eux qui nous ont habitués à faire une croissance de plus de 20%/an depuis les dix dernières années.

Durant une pandémie, les gens réduisent clairement leurs dépenses, travaillent de la maison, respectent la distanciation sociale et les voyages sont au point mort puisque plusieurs pays sont en quelque sorte fermés.

La planète a modifié ses habitudes de consommation...pour un temps.

Effectivement, je crois bien que tout ça va être temporaire. Visa va sans doute continuer à viser des objectifs pour le long terme et continuer à investir dans son développement et sa technologie pour conserver sa position de leader dans ce secteur.

En 2020, les revenus ont augmenté de plus de 20% et les bénéfices de 15%. Il est vrai que les marges baissent un peu. La cause est essentiellement l'importance (et même l'obligation) que Facebook accorde à la protection des informations de ses utilisateurs.

À l'avenir, je crois que l'on va observer une amélioration de ces chiffres et que la croissance sera encore présente pour 2021 et les années à venir.

Effectivement, le nombre d'utilisateur continue d'augmenter à près de 3 milliards aujourd'hui. Durant la pandémie, Facebook est devenu un genre de refuge pour bien des gens de cette planète. C'était la meilleure solution pour prendre des nouvelles de sa communauté à partir de chez-soi!

Malgré ce que plusieurs experts pensent de Facebook (plusieurs appellent même à un boycott), il faudrait être aveugle pour croire que son modèle d'affaire, et surtout, sa dominance et l'avantage de son réseau n'est que temporaire. Tout le monde s'y retrouve, alors pourquoi tenter de trouver une autre option comme utilisateur et comme annonceur?

Et durant ce temps, Facebook va continuer à rendre l'expérience client plus intéressante, ciblant de mieux en mieux les « prospects » de ses publicités, ayant comme conséquence une valeur incroyable pour les annonceurs. Ces derniers voudront payer encore plus pour avoir accès à de futurs clients bien ciblés. Tout ça va se traduire en de bons profits pour les actionnaires de Facebook.

Avec un rendement annuel de 50% depuis 2 ans, on peut dire que Alphabet (la société mère de Google) a été une bonne idée à inclure dans le portefeuille!

En 2020, les revenus de Google ont été affectés par la pandémie parce qu'un lot important de ces revenus proviennent des voyagistes et autres entreprises du secteur du tourisme.

Le fait que Alphabet soit une entreprise tentaculaire a sans doute aidé à amortir le choc.

Des segments de l'entreprise sont très rentables, tandis que d'autres sont assez ordinaires. Je pense entre autres aux activités de cloud et la fameuse voiture Waymo.

Somme toute, l'entreprise se sort très bien de ce COVID-19. Comme investisseur, il est de plus en plus évident pour moi que les modèles d'affaires ayant des revenus récurrents sont une source d'enrichissement.

Également, YouTube a bien contribué aux résultats de Google avec une belle augmentation des revenus malgré le contexte de la crise sanitaire.

Pour tenter d'évaluer l'avenir et faire une Jojo Savard de moi-même, le fait que Google dépense des milliards en recherche et développement me rassure. Une idée de génie sortira sans doute de ce genre d'investissement offrant à Alphabet une dominance pour de nombreuses années encore sur les marchés.

L'innovation est souvent la recette pour engendrer des profits!

PS : Je réalise que je viens de trahir mon âge! Plusieurs lecteurs et lectrices se demandent sans doute : mais qui est Jojo Savard? Sachez qu'elle a été sans doute la plus populaire des astrologues du Québec. Elle a été à la tête d'une grande entreprise de télémarketing offrant des services de voyance…

Five Bellow est apparu dans le portefeuille du blogue l'an dernier à la suite de la lecture d'un rapport annuel d'un gestionnaire de portefeuille que j'adore.

Pour être franc, je ne connaissais pas l'entreprise bien que c'était un compétiteur indirect de Dollar General (un titre qui a été dans le portefeuille durant un certain temps).

Bref, quand j'ai vu le rabais important du titre lors de la baisse des marchés au printemps 2020, j'ai ajouté quelques actions de cette entreprise au portefeuille du blogue.

Évidemment, 2020 n'a pas été une année où Five Bellow a fait beaucoup de croissance. Il s'ajoutait dans le passé beaucoup de magasin à chaque année.

Même que dans le contexte actuel, les magasins ont dû fermer temporairement pour une partie de l'année.

Les derniers trimestres ont fait en sorte de redonner de la vigueur à la compagnie, et à son prix.

Effectivement, le titre est passé de 60$ à plus de 235$. Au moment d'écrire ses lignes, l'action se retrouve à un prix de 180$.

Le titre du rapport annuel de Couche-Tard est « Prêt pour l'avenir ». Une question vraiment importante pour ceux qui, comme moi, achetons des actions pour les détenir à long terme.

Le modèle de Couche-Tard est de vendre de l'essence. Une fois le client dans le magasin, on tente de lui faire acheter des produits ayant de fortes marges. Cependant, avec l'intention des gouvernements d'éliminer les voitures à essences, comment cette entreprise va s'en sortir?

Est-elle vraiment prête pour l'avenir?

Pour être franc, je ne vois pas de stratégies très précises et détaillées pour rassurer les actionnaires. Mais tout même, Couche-Tard instaure une multitude d'actions pour multiplier ses sources de revenus. Peut-être que l'une d'entre elles sera la réponse à cette fameuse question.

Ce qui est important de savoir, c'est que la chaîne de dépanneur possède une grande discipline financière. Par exemple, elle profite du moment pour augmenter sa présence des les centres urbains puisque plusieurs locaux sont maintenant disponibles à cause de la COVID-19.

Elle augmente aussi son offre d'aliments frais, lui donnant évidemment de bonnes marges pour ses profits annuels.

Elle étudie aussi différents éléments comme la livraison à domicile, les paiements sans friction et la pratique de modulation des prix régionale. Tous ces points sont clairement l'avenir des commerces d'accommodation comme ceux de Couche-Tard.

Elle possède également maintenant sa propre marque d'essence (Circle K) et s'inspire de son expérience en Europe pour optimiser son réseau de borne électrique.

Couche-Tard vise encore de doubler ses revenus d'ici 5 ans. L'achat de son franchisé Circle K à Hong-Kong et à Macao peut être le début d'une belle croissance en Asie.

Couche-Tard avait procédé de la sorte aux États-Unis à l'époque en commençant avec l'acquisition de Bigfoot où Brian Hannasch travaillait dans le temps! Brian Hannasch est l'actuel président d'Alimentation Couche-Tard.

Et on connaît le succès de Couche-Tard par la suite aux USA.

La participation de 20% dans le magasin de cannabis Fire&Flower est sans doute un autre pôle de croissance intéressant pour les prochaines années pour l'entreprise.

Bref, avec une croissance des bénéfices de 15% cette année et un rendement de l'avoir des actionnaires de près de 25%, Couche-Tard ne m'a pas vraiment déçu.

CGI

Malgré le paralysie de l'économie, CGI à tout de même bien réagit dans ce contexte. Les flux de trésorerie sont en hausse. Cependant, le chiffre d'affaire est stable et les bénéfices en baissent de 7%.

C'est une chute importante, mais je crois que c'est vraiment temporaire comme le confirme son carnet de commande qui se chiffre à 22 milliards actuellement!

La société continue de racheter ses propres actions, laissant dire que le titre est loin d'être surévalué. De plus, CGI a procédé à quelques acquisitions durant l'exercice financier en Europe et aux États-Unis.

CGI maintient un bilan et une situation de trésorerie solide, soit un ensemble d'ingrédients qui fera en sorte que l'avenir sera intéressant pour les actionnaires de CGI.

BERKSHIRE
HATHAWAY

Ce n'est pas facile d'évaluer une entreprise de la taille de celle de Warren Buffett.

Certaines divisions ont connu de beaux résultats, malgré la tempête virale de 2020.

Effectivement, des secteurs comme ceux de l'assurance de dommages (comme les voitures) ont profité de la COVID...il y a eu moins de transports en voiture et donc, moins d'accidents et de réclamations.

De l'autre côté, le secteur des « réassurances » ont du réagir et jouer leurs rôles dans certaines situations causées par les événements que vous connaissez.

Évidemment, toutes les entreprises du conglomérat qui opèrent dans les secteurs du détail, transport et manufacturier ont vu leur rentabilité baisser.

Donc, l'année n'a pas été exceptionnelle pour Berkshire. Cependant, en investisseur capitaliste et opportuniste, l'équipe d'allocation du capital du conglomérat a décidé d'investir dans un actif sous-évalué qu'ils connaissaient très bien : Berkshire Hathaway.

Tout à fait, il y a eu d'important rachat d'action faisant en sorte d'enrichir les actionnaires à long terme. Moins d'action en circulation, avec le même profit, donne plus d'argent par action aux actionnaires.

Imaginez l'effet de cette stratégie quand les profits augmentent à travers le temps.

Les grands disparus

Rassurez-vous, il ne s'agit pas d'une rubrique nécrologique. Mais tout de même, ici se retrouve les titres qui ne figurent plus dans le portefeuille, et surtout les raisons de ces retraits.

Nike

Nike était dans le portefeuille du blogue depuis octobre 2017.

Nike a très bien performé durant ces années. Aujourd'hui, à 35x les profits, je dois me demander si ce titre est surévalué ou pas.

Advenant une croissance de ses profits de 20%/an durant les 5 prochaines années (son historique est plutôt la moitié de ça, soit 11%/an), les profits seront de l'ordre de 6,19$/action….c'est une supposition.

En évaluant cette entreprise à 25x les profits, ce qui est déjà bon, avec le cours actuel de Nike, le rendement potentiel si je garde cette action sera d'environ 3%/an. L'inflation au cours des prochaines années risque d'être dans cette cible de 3%.

Par conséquent, en continuant à détenir Nike, les probabilités de m'enrichir seront faibles.

Costco

À l'instar de Nike, Costco est victime de la surévaluation des marchés. Depuis quelques années, cette entreprise est de plus en plus efficace, rentable et exceptionnelle.

Cependant, il est devenu évident pour moi que la valeur de l'entreprise ne correspond pas à la valeur de son titre actuellement. Les marchés sont dispendieux et c'est normal que les bonnes entreprises se vendent chères.

Évidemment, il y a toujours une limite (pas facile à évaluer) que l'on ne doit pas dépasser afin d'éviter de perdre les gains passés en détenant une action.

Comme investisseur, je crois que dans un contexte de ce genre, on doit se poser 2 questions:

1. Est-ce qu'au prix actuel j'injecterais de l'argent pour acheter cette compagnie?
2. Au prix actuel, quelles sont mes chances de produire un rendement dans les 2 chiffres (10% et plus annuellement?)

Présentement, je pense que si quelqu'un achète Costco au prix de 465$, il ne fera pas beaucoup d'argent d'ici 5 ans. Actuellement, je préfère prendre mes billes et me diriger vers un titre boudé par les investisseurs, mais qui néanmoins, peut me faire espérer un rendement intéressant.

Conclusion

Voilà pour la lettre de cette année.

À bientôt tout le monde et ne vous découragez pas avec la COVID-19.
Des jours meilleurs arriveront; ça va bien aller!

(Oui, on est tous tannés d'entendre cette phrase-là.)

Mathieu Lajoie du blogue Comprendrevosfinances.com